

Justes au nom du rabbin

SHOAH Le couple Favre et une autre actrice du sauvetage du grand rabbin Cohen en 1943 honorés

Marcelle Larigaudière n'avait plus personne pour représenter sa mémoire, mais Jean-Pierre Favre, petit-fils de Suzon et Fernand Favre, était hier dans les salons de la mairie pour recevoir au nom de ses parents la médaille des Justes, en présence de l'ambassadeur d'Israël Yossi Gal, d'Alain Juppé, maire de Bordeaux, de Pierre François Veil, président du comité français Yad Vashem qui décerne cette distinction, et de très nombreux représentants de la communauté juive.

Les trois « héros anonymes » étaient de ceux qui, en décembre 1943, contribuaient à sauver le grand rabbin de Bordeaux, Joseph Cohen, et en sont ainsi honorés presque soixante-et-onze ans plus tard. Une chorale de l'école Anatole-France a interprété « Nuit et brouillard » de Ferrat, « Le Chant des partisans », et à plusieurs reprises, des allusions aux attentats contre Charlie et l'hyper Cacher ont rappelé le « devoir de vigilance ».

G. G.



Jean-Pierre Favre (à droite) reçoit la distinction au nom de ses parents Suzanne et Fernand. PHOTO GUILLAUME BONNAUD